

# Repassez vos mouchoirs!

Daniel Widmer

## Avenir des riches dans une médecine à deux vitesses

Il ne suffit plus d'avoir des aphtes aujourd'hui pour bénéficier du remboursement du Sinaphtol, de même qu'il ne suffit plus d'être handicapé pour être transporté sans frais, ni grabataire pour être blanchi gracieusement. Prenons le dernier exemple. L'idée même est intolérable qu'il existe un arrosoir social faisant bénéficier tout impotent du lavage de son linge. La Municipalité a de ce fait décidé de supprimer ses subventions au Centre social religieux qui avait organisé la lessive des infirmes pour quelques copecks. Maintenant, le travail se fait au prix coûtant: un franc le mouchoir et deux avec le repassage en sus, un baquet de linge propre pour cent francs. Les riches payeront et les indigents seront remboursés par les prestations complémentaires. On recon-

naîtra donc dorénavant les riches, toujours économes, à leur mouchoir non repassé qui deviendra le fin du fin de l'élégance, le négligé à la mode. Quant aux aphtes, ils ne seront plus traités que par les pauvres et exhibés en public par les élégantes argentées, qui se distingueront ainsi.

## Avenir des pauvres dans une médecine à deux vitesses

L'étape suivante, c'est l'interrogation existentielle: faut-il vraiment repasser les mouchoirs et traiter les aphtes? Les pauvres ne sont-ils pas dispendieux? N'abusent-ils pas de prestations gratuites et inutiles? On supprimera alors le remboursement du Sinaphtol et des blanchisseries: les aphtes des pauvres s'infecteront et dans leurs mouchoirs proliféreront à nouveau les bacilles alcool-résistants. C'est ainsi, dira-t-on, on comprend bien que les misérables scrofuleux puissent avoir besoin d'aide, mais s'ils ne la trouvent pas, c'est qu'il fallait lutter contre les abus.



**Figure 1.**  
Crosilhes H. Le médecin de la famille.  
Paris: Moquet; 1848.